

Migros fait

Migros prend en charge environ un pour cent de la production de légumes de la province d'Almeria, au sud de l'Espagne

Voilà un an, les images des agressions racistes commises contre les ouvriers agricoles marocains à El Ejido (Almeria) faisaient le tour de la terre. Dans ce contexte, les conditions indignes de vie et de travail de milliers d'ouvriers agricoles, en grande partie illégaux, ont aussi défrayé la chronique.

Migros s'approvisionne en fruits et légumes de cette région exclusivement en hiver. «Depuis plusieurs années, nous collaborons avec une quinzaine de coopératives de production sélectionnées.

»Nous exigeons d'elles qu'elles observent les prescriptions légales. Tous nos producteurs ont signé une convention stipulant qu'ils respectent ces normes», déclare Johann Züblin, responsable de la qualité à la FCM.

Après les graves incidents qui se sont produits l'an dernier, Migros a informé ses fournisseurs – et plus important encore – l'ambassade d'Espagne et la Chambre espagnole du commerce à Berne et Almeria qu'elle ne tolérerait pas ces agissements.

En pratique, Migros s'en tient à ce principe: l'Espagne est membre de l'UE. Elle attend de tels pays qu'ils respectent les normes légales en vigueur.

Environ 1% de la production de légumes du sud de l'Espagne aboutit à Migros. Une part trop insignifiante pour que celle-ci parvienne à

faire changer seule les choses. «Mais nous exerçons une pression. Nous renonçons néanmoins au boycott, car il frapperait le maillon le plus faible de la chaîne, c'est-à-dire les ouvriers agricoles», précise Johann Züblin.

Mais l'annonce selon laquelle Migros chercherait une alternative, en clair des producteurs de légumes dans d'autres régions et pays, a provoqué un écho retentissant dans les médias espagnols et auprès des producteurs d'Almeria.

A l'heure actuelle, Migros est en pourparlers avec d'autres entreprises européennes afin d'obtenir de meilleures conditions de vie et de travail pour les ouvriers agricoles concernés.

MARISE SCHÖRI



Au bord des routes d'El Ejido, les journaliers illégaux attendent qu'on les transporte vers les immenses cultures sous plastique de la région (arrière-plan). Ci-dessous: t... immigré dans une culture de tomates.

Photo: ...

CONDITIONS DE TRAVAIL ÉQUITABLES



Dans un rapport détaillé, le Forum des citoyens a critiqué «les conditions sociales et écologiques insoutenables» auxquelles les fruits et légumes sont produits dans la province d'Almeria et a lancé un appel à protester contre cette situation. Quelque quatre mille cinq cents lettres sont venues à ce jour à Claude Hauser, président de l'administration de la FCM.

«Depuis sa fondation, Migros s'engage pour de meilleures conditions de travail socialement et écologiquement acceptables, raison pour laquelle nous ne pouvons tolérer des situations telles que celles qui règnent chez certains producteurs de légumes en Espagne», affirme Claude Hauser.